

MISE EN SEINE : LA CRUE DE 1910 EN ESSONNE



La crue de 1910 à Montgeron. Archives départementales de l'Essonne - 6Fi217

**ARCHIVES DÉPARTEMENTALES
DE L'ESSONNE**

**INSPECTION ACADÉMIQUE
DE L'ESSONNE**



Dossier pédagogique

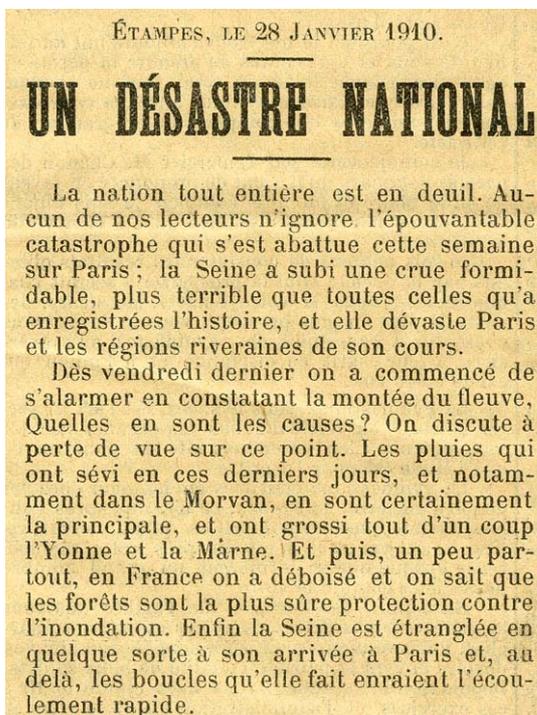
réalisé par

Sylvie David, Inspection académique de l'Essonne,
Dominique Gamache, Mireille Grais et Odile Nave et
Lisbeth Porcher, Archives départementales
de l'Essonne.

Conception graphique :
Marianne Jaouen, Conseil général de l'Essonne.

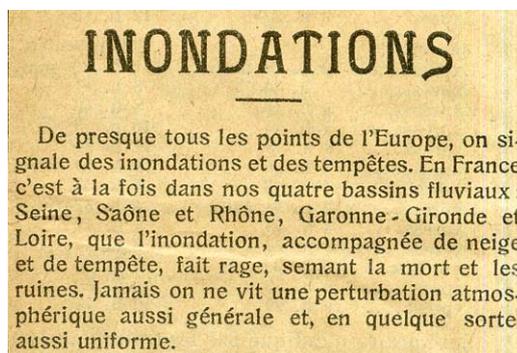
LA CRUE DE 1910 EN ESSONNE

I - UN DÉSASTRE NATIONAL



Quelles sont les conditions climatiques décrites durant ce mois de janvier ?

L'Abeille d'Étampes, 29 janvier 1910.
Archives départementales de l'Essonne - JAL19/15



Les inondations de 1910 à Draveil.
Archives départementales de l'Essonne - 2Fi63/72

LA CRUE DE 1910 EN ESSONNE

I - UN DÉSASTRE NATIONAL

L'Abeille d'Étampes, 30 janvier 1910.

Archives départementales de l'Essonne - JAL19/15

D'après le texte et les documents, quels autres facteurs aggravants expliquent ce phénomène ?

A Saintry, les habitants les plus proches du fleuve ont souffert, et un ou deux ont été obligés d'abandonner leur propriété.

Au Coudray-Montceaux et à Morsang-sur-Seine, toutes les maisons et tous les jardins en bordure de la Seine sont dans l'eau. Au Vieux-Garçon on ne voyait que la toiture.

A Évry-Petit-Bourg, les travaux du barrage sont à moitié démolis ; le matériel a été enlevé par la crue.

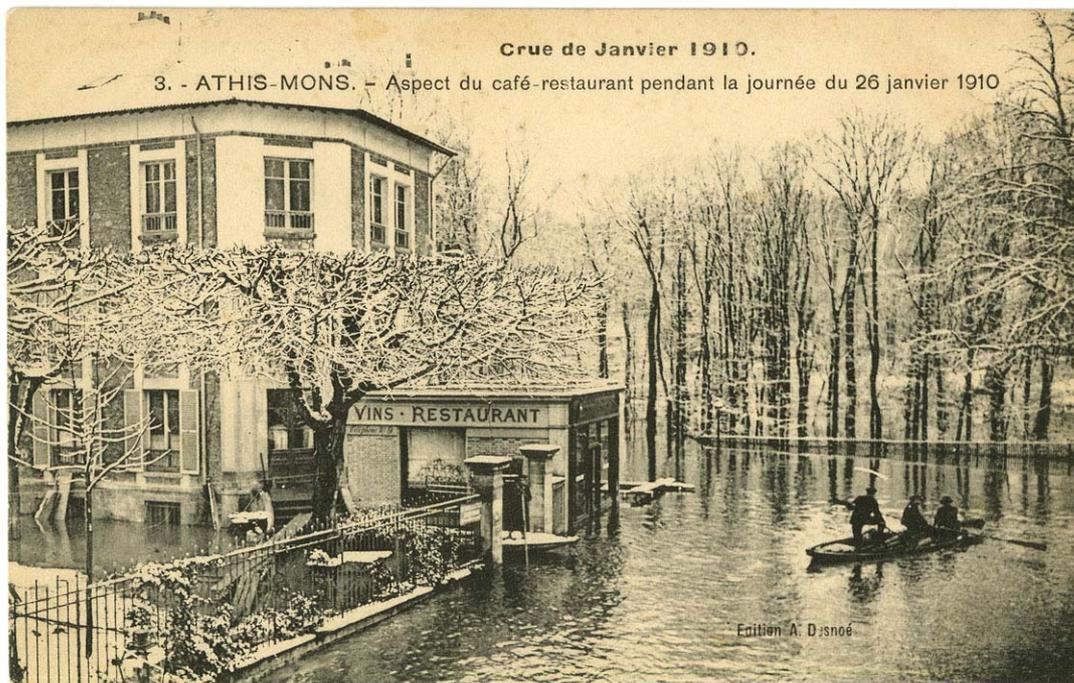
A Ris-Orangis, malgré l'exhaussement du chemin de fer, la Seine a ravagé les voies et atteint non seulement les habitations longeant le fleuve, mais celles situées dans la rue qui aboutit à la route nationale.

Détail macabre : le cimetière est entièrement inondé et l'on n'y peut enterrer.

Juvisy est complètement dans l'eau, ainsi que la Villa-Draveil.

Même situation pour Athis-Mons, Ablon, Villeneuve-le-Roi.

Quant à Villeneuve-Saint-Georges, c'est un vrai désastre, pareil à celui dont souffre Corbeil. Toutes les parties en contrebas du chemin de fer sont envahies, et la chaussée surélevée sur laquelle s'appuient les voies n'a pu garantir les Villeneuvois ; au contraire, car il faudra maintenant une énorme dépense pour épuiser les eaux.



Les inondations de 1910 à Athis Mons.

Archives départementales de l'Essonne - 2Fi/688

LA CRUE DE 1910 EN ESSONNE

II - QUAND LA CRUE ARRIVE...



Identifier sur la carte le phénomène en entourant les communes ?

« Des cheminots pêcheurs »,
L'Abeille d'Étampes, 5 février 1910.
Archives départementales de l'Essonne - JAL19/15

A la gare d'Orsay, l'eau sort à gros bouillons ; devant le palais de la Légion d'honneur le macadam se gonfle, s'écaille, sonne creux sous les pieds. On déménage sur un camion quelques chaises et des registres, restes du matériel de la gare ; et l'emplacement réservé aux voies est devenu une profonde et immense piscine. Quelques fonctionnaires de la ligne d'Orléans sont venus en inspection. Et l'un d'eux dit à l'un de ses collègues :

— Il y a du poisson là-dedans, maintenant. On en prend de longs comme ça.

— Vous ne voulez pas dire que vos employés y pêchent à la ligne ! dit un second fonctionnaire scandalisé.

— Mais si, mais si, répond le premier.

Et il ajoute en levant les bras au ciel :

— Que diable voulez-vous qu'ils fassent d'autre !

LA CRUE DE 1910 EN ESSONNE

II - QUAND LA CRUE ARRIVE...

Selon le document, la crue de 1910 est-elle un phénomène unique dans l'histoire de Paris ?

Les grandes crues marquantes, enregistrées au siècle dernier, sont, outre celle de 1802, celles de 1872 (5^m 85), mars 1876 (6^m 50), janvier 1879 (5^m 20), décembre 1882 (5^m 84), janvier 1883 (6 mètres). D'autres années de crue, mais de moindre importance, ont été, au XIX^e siècle, 1807, 1836, 1850, 1856, 1861, 1866, 1876, 1880 et enfin 1896. Celle-ci est la dernière en date avant celle de 1910.

Les désastres entraînés par l'inondation étaient une calamité publique encore plus grave que de nos jours, au temps où la Seine coulait jusqu'à niveau du sol du vieux Paris. En 583 eut lieu la première inondation parisienne enregistrée par l'histoire : on allait en bateau sur l'emplacement actuel du faubourg Saint-Denis. En 1196, Philippe-Auguste fut obligé d'abandonner le palais de Cité et de se réfugier à l'abbaye de la montagne Sainte-Geneviève. En 1206, les eaux atteignirent le deuxième étage des maisons de la Cité. En 1280, vers la fin du règne de Philippe III, le Hardi, une grande inondation se produisit dont on retrouve le souvenir dans les chroniques du temps. On lit, en effet, dans les *Fabliaux de Barbasan* :

L'an mil deux cent et quatre-vingts
Rompirent les ponts de Paris,
Pour Seine qui crût à outrage
Et fist en main leu grand damage.

L'Abeille d'Étampes, 29 janvier 1910.

Archives départementales de l'Essonne - JAL19/15

Reporter les crues avec leurs hauteurs d'eau.

Année	1802	1872	1876	1879	1882	1883	1910
Hauteur d'eau							

À quelle saison intervient le plus fréquemment la crue ?
Quelle a été la conséquence de cette crue, pour le roi Philippe Auguste ?
Pourquoi les ponts sont-ils emportés si fréquemment ?

LA CRUE DE 1910 EN ESSONNE

II - QUAND LA CRUE ARRIVE...

« La crue arrive quand le zouave a les pieds dans l'eau »

En 1970, lors d'une réfection du pont de l'Alma (Paris), la statue du Zouave a été légèrement surélevée.

Aujourd'hui les services de prévisions des crues utilisent l'échelle du pont d'Austerlitz.

En Essonne, la mesure de la crue se fait au pont de Corbeil-Essonnes.

8,62 m 1910

7,32 m 1924

7,12 m 1955

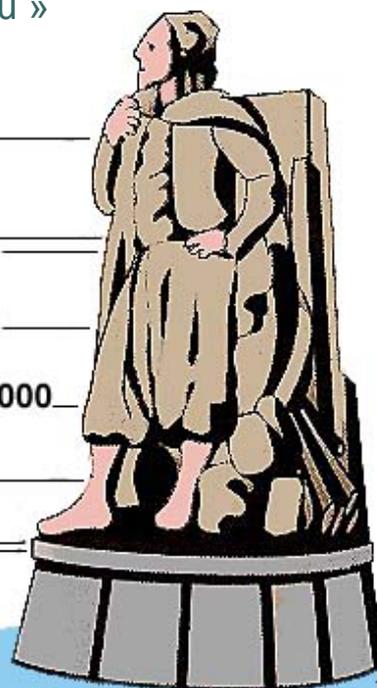
6,18 m 1982

5,20 m 1999-2000

4,30 m

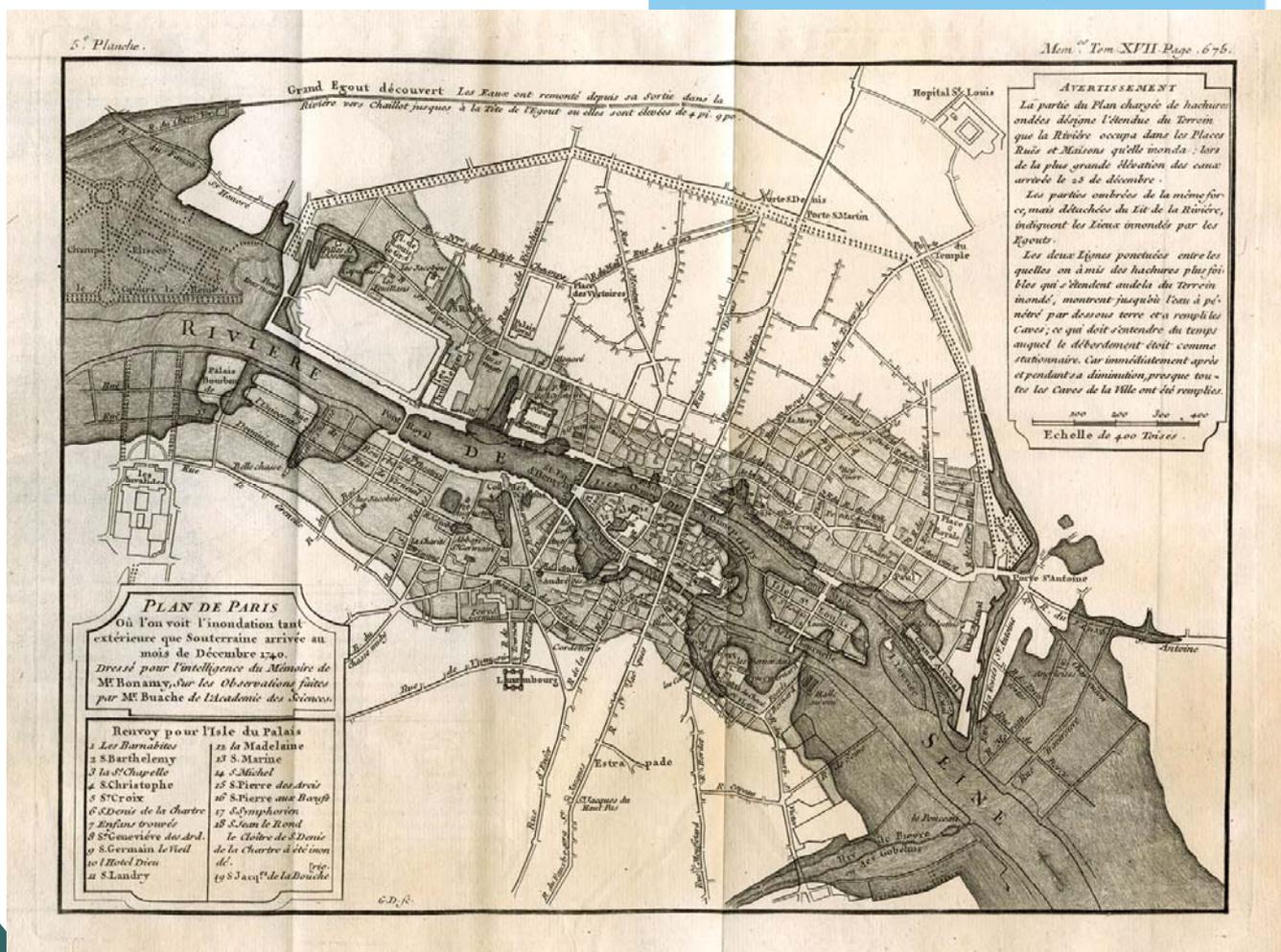
3,30 m

3,20 m



Plan de Paris avec les zones inondables, 1740.

Archives départementales de l'Essonne - 79J81/19



LA CRUE DE 1910 EN ESSONNE

III - UNE DÉSORGANISATION DE LA VIE MODERNE À TRAVERS L'EXEMPLE DE CORBEIL-ESSONNES

1 L'INONDATION DE CORBEIL

Sous ce titre on lit dans *Journal* du 28 janvier 1910 :

« La situation, à Corbeil et dans toutes les communes voisines, est depuis hier excessivement grave.

« Toutes les rues sont inondées et à certains endroits l'élément envahisseur s'élève à plus de 2 m. 50. A Corbeil, les voies les plus atteintes sont l'avenue de la Gare, les rues Saint-Spire, Feray, des Petites et des Grandes-Bordes, la rue Galignani, etc. Les quartiers de la Pêcherie et du Quatorze-Juillet sont complètement sous l'eau ; l'ordre formel a été donné d'évacuer tous les logements.

« La ville est investie de toutes parts, les trains n'arrivent plus. Il n'y a plus de courrier, plus de journaux, on en reçoit aucune nouvelle. Le gaz, l'électricité, l'eau potable font défaut et, chose incroyable, il n'y a plus de farine. Les Grands Moulins de Corbeil ne marchent plus et, la ville, qui approvisionnait une importante partie de la France, est obligée de faire appel aux villes voisines pour cuire du pain.

« Près de 3.000 ménages d'ouvriers sont sans travail. C'est le désastre complet et son cortège de misères. L'imprimerie Créte a dû mettre à pied 900 ouvriers, les Grands Moulins 250, les établissements Decauville 1.300.

« Les denrées de première nécessité commencent à manquer et hier le pétrole se vendait 2 francs le litre.

Document 1 : L'Abeille d'Étampes, 3 février 1910.

Archives départementales de l'Essonne - JAL20/22

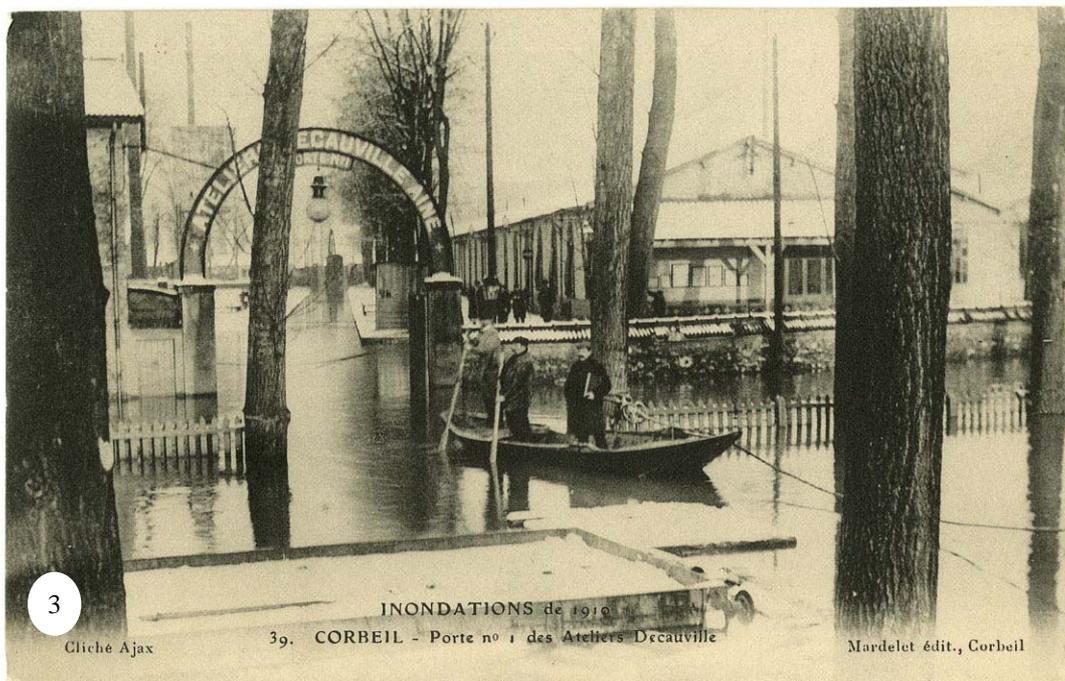
Document 2 : Les inondations de 1910 à Corbeil.

Archives départementales de l'Essonne - 2Fi52/247



LA CRUE DE 1910 EN ESSONNE

III - UNE DÉSORGANISATION DE LA VIE MODERNE À TRAVERS L'EXEMPLE DE CORBEIL-ESSONNES



Document 3 : Les inondations de 1910 à Corbeil : porte n°1 des ateliers Decauville.

Archives départementales de l'Essonne - 2Fi52/247

Document 4 : Les inondations de 1910 à Corbeil : rue de la Pêcheurie.

Archives départementales de l'Essonne - 2Fi52/246

Document 5 : Les inondations de 1910 à Corbeil : rue Féray.

Archives départementales de l'Essonne - 2Fi52/271



LA CRUE DE 1910 EN ESSONNE

III - UNE DÉSORGANISATION DE LA VIE MODERNE À TRAVERS L'EXEMPLE DE CORBEIL-ESSONNES

* * *

Lundi 31 janvier. — On annonce la reprise partielle du travail à l'imprimerie Crété ; on commence à nettoyer les machines de la salle en bordure de la rue des Petites-Bordes et on espère pouvoir dès ce jour, mettre en marche la machine à vapeur.

De leur côté, les ateliers Decauville ont aussi commencé les travaux de nettoyage des parties de l'usine abandonnées par la crue.

Les Grands Moulins ont sauf un petit nombre d'ouvriers, presque tout leur personnel occupé. Le travail semble donc devoir être repris prochainement, avec d'autant plus de raison que la Seine et l'Essonne ont, dans la nuit du 30 au 31 janvier encore baissé, mais moins notablement que la veille.

Cela a permis à un petit nombre d'inondés de regagner leur demeure et d'y donner un coup d'éponge bien nécessaire. Nous en parlons par expérience. Heureux ceux qui ont pu déménager tout ce qui était fragile. Certains, surpris par la violence des eaux, n'ont eu que le temps de se sauver, abandonnant non seulement leurs meubles, mais aussi leur literie : ceux-là ont besoin qu'on leur vienne en aide et nous espérons que la souscription atteindra le chiffre nécessaire pour soulager toutes ces misères.

* * *

6

En 1910, Corbeil et Essonne, séparées à l'époque, comptaient chacune plus de 9000 habitants.

En 1999, la commune de Corbeil-Essonnes regroupe environ 39 378 habitants.

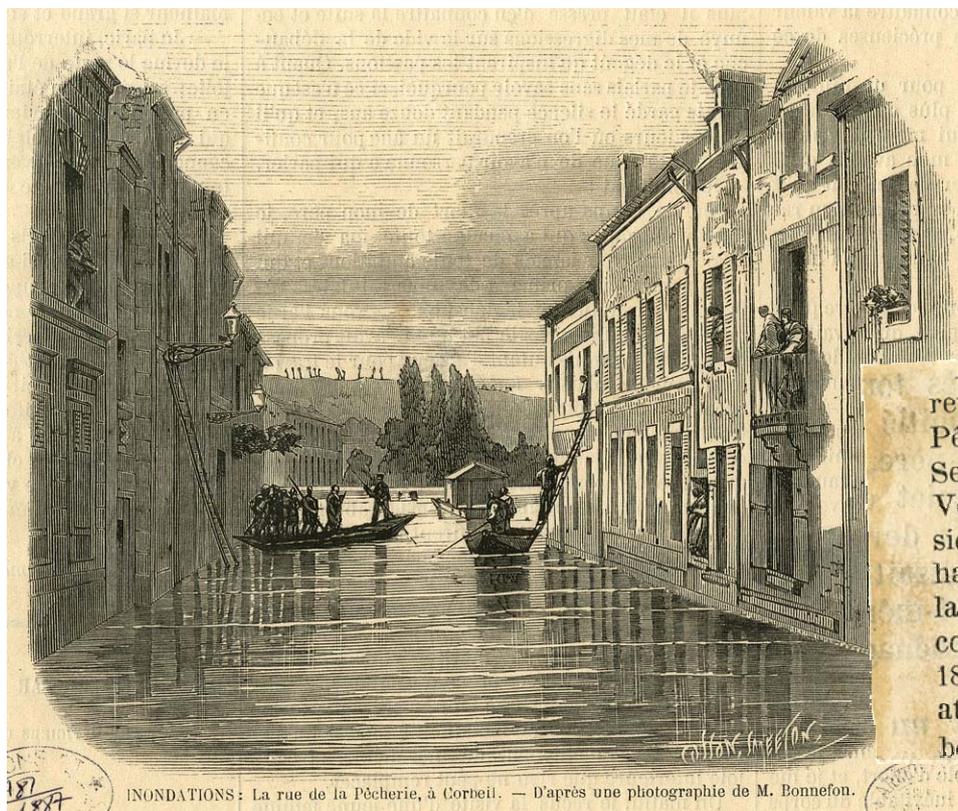
Document 6 : L'Abeille d'Étampes, 3 février 1910.
Archives départementales de l'Essonne - JAL20/22

Compléter le tableau en indiquant quelles sont les conséquences directes de cette inondation sur la vie moderne.

	Document 1	Document 2	Document 3	Document 4	Document 5	Document 6
Transports						
Vie économique						
Vie quotidienne						

LA CRUE DE 1910 EN ESSONNE

IV - L'APPEL À LA SOLIDARITÉ



Notre première gravure représente la rue de la Pêcherie, à Corbeil. La Seine en a fait une rue de Venise, et pendant plusieurs jours les malheureux habitants ont dû recourir à la batellerie pour leurs communications. Depuis 1836, la Seine n'avait jamais atteint cette hauteur à Corbeil.

INONDATIONS : La rue de la Pêcherie, à Corbeil. — D'après une photographie de M. Bonnefon.

Les inondations de 1910 à Corbeil.

Archives départementales de l'Essonne - 4Fi/220

L'Abeille d'Étampes, 29 janvier 1910.

Archives départementales de l'Essonne - JAL19/15

Du moins, le désastre détermine dans tout le pays un élan de pitié et de solidarité qui est une consolation. La presse parisienne, toujours à l'avant garde, a ouvert une souscription, les Chambres ont voté deux millions. Qu'est-ce que cela ? Une goutte d'eau devant les ruines incalculables et de longue durée qu'amène le fléau. Mais il faut donner, il faut secourir les malheureuses victimes, arrachées par le dévouement des soldats et des sauveteurs à une mort certaine et privées de tout.

L'appel sera certainement entendu. Il l'est déjà à Étampes, grâce à l'initiative de la municipalité, dont on verra plus loin les dispositions, et grâce aux souscriptions des Sociétés de Croix-Rouge et de l'Abeille.

Paul CLERMONT.

* * *
La municipalité, que nous ne saurions trop louer pour avoir constamment cherché à parer au plus pressé dans la mesure des moyens dont elle dispose, a envoyé les tonneaux d'arrosage de la ville chercher de l'eau potable sur la colline de Saint-Germain-lès-Corbeil et de Saint-Pierre-du-Perray, afin de la distribuer aux Corbeillois, distributions qui seront continuées jusqu'au moment où marchera notre usine des eaux.

Dans leurs quartiers respectifs Messieurs les conseillers municipaux se sont tous prodigués, mais nous voulons citer particulièrement M. Gilbert qui a été la providence de son quartier.

* * *

L'Abeille d'Étampes, 3 février 1910.

Archives départementales de l'Essonne - JAL20/22

LA CRUE DE 1910 EN ESSONNE

IV - L'APPEL À LA SOLIDARITÉ

Face aux sinistres, indiquer de quelle manière ont réagi les députés et les élus locaux (à travers l'exemple de Chamarande).

Montrer comment la population apporte son aide aux sinistrés ?

Délibération du Conseil municipal de Chamarande, 13 février 1910.

Archives départementales de l'Essonne - Edépôt22/119

DÉPARTEMENT DE SEINE-&-OISE REPUBLIQUE FRANÇAISE *Edepôt 22*
EXTRAIT DU REGISTRE DES *119*

ARRONDISSEMENT D'Étampes
COMMUNE CHAMARANDE
SÉANCE *ordinaire de Février*

le neuf cent *Dix*, le *treize* du mois de *Février*, à 2 heures *du soir*

OBJET: *Impositions, secours*

Le Conseil municipal de la commune d'CHAMARANDE, dûment convoqué par M. le Maire, s'est assemblé au lieu ordinaire de ses séances sous la présidence de M. *le Docteur Amodeus, Maire, Député.*

PRÉSENTS: MM. *le Docteur Amodeus, Maire adjoint, Haussy, Masson, Sandron, Rézeau, Cauchant, Lécuyer et Maréchal absent: M. Gollig.*

Le nombre des conseillers municipaux en exercice est de *10*

Conformément à l'art. 53 de la loi du 5 avril 1884, il a été procédé à la nomination d'un secrétaire pris dans le sein du Conseil; M. *Haussy* ayant obtenu la majorité des suffrages, a été désigné pour remplir ces fonctions, qu'il a acceptées.

Le Conseil municipal, en présence des Comités mandataires qui traversent une partie du territoire de la Seine, dans un esprit de bienfaisance et de solidarité, s'empresse de voter un crédit de 100^{fr} pour venir en aide aux victimes infortunées du fléau.

Fait et délibéré en séance le 13 Février 1910.

Ont signé au registre les membres présents.

Passé copie conforme

Le Maire *J. Amodeus*

12 MAR 1910
Le Sous-Préfet

J. Amodeus

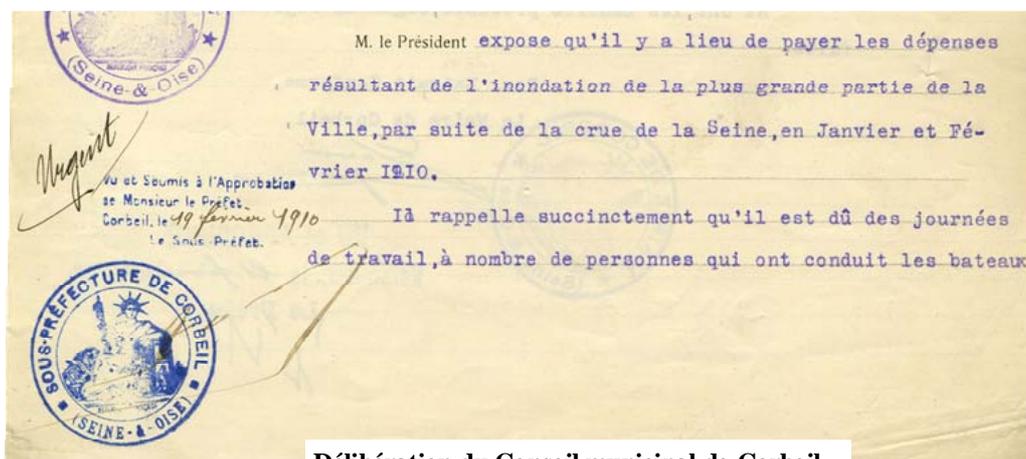
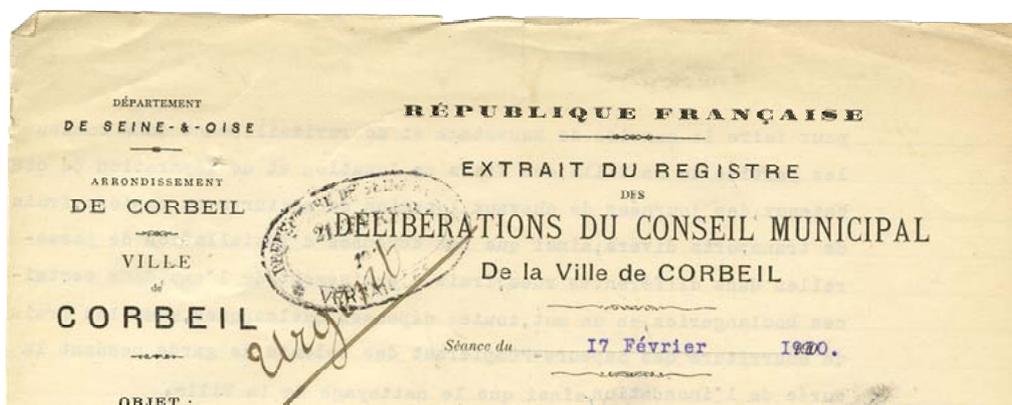
Le Maire vérifie avoir fait afficher, aujourd'hui, à la porte de la Mairie, le compte-rendu de la délibération ci-dessus et qu'il n'y a rien de contraire à l'observation.

CHAMARANDE 1910

LA CRUE DE 1910 EN ESSONNE

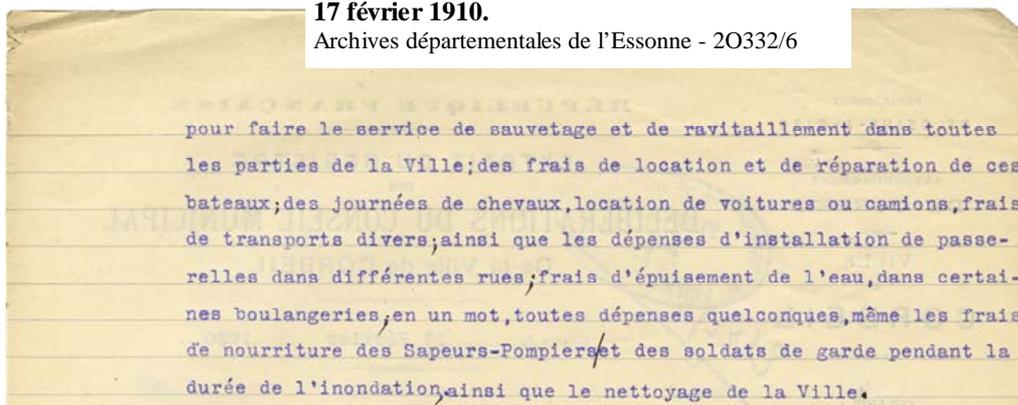
V - LE RETOUR À LA NORMALE

Les aspects sanitaires et économiques



Délibération du Conseil municipal de Corbeil, 17 février 1910.

Archives départementales de l'Essonne - 20332/6



L'Abeille d'Étampes, 5 février 1910.

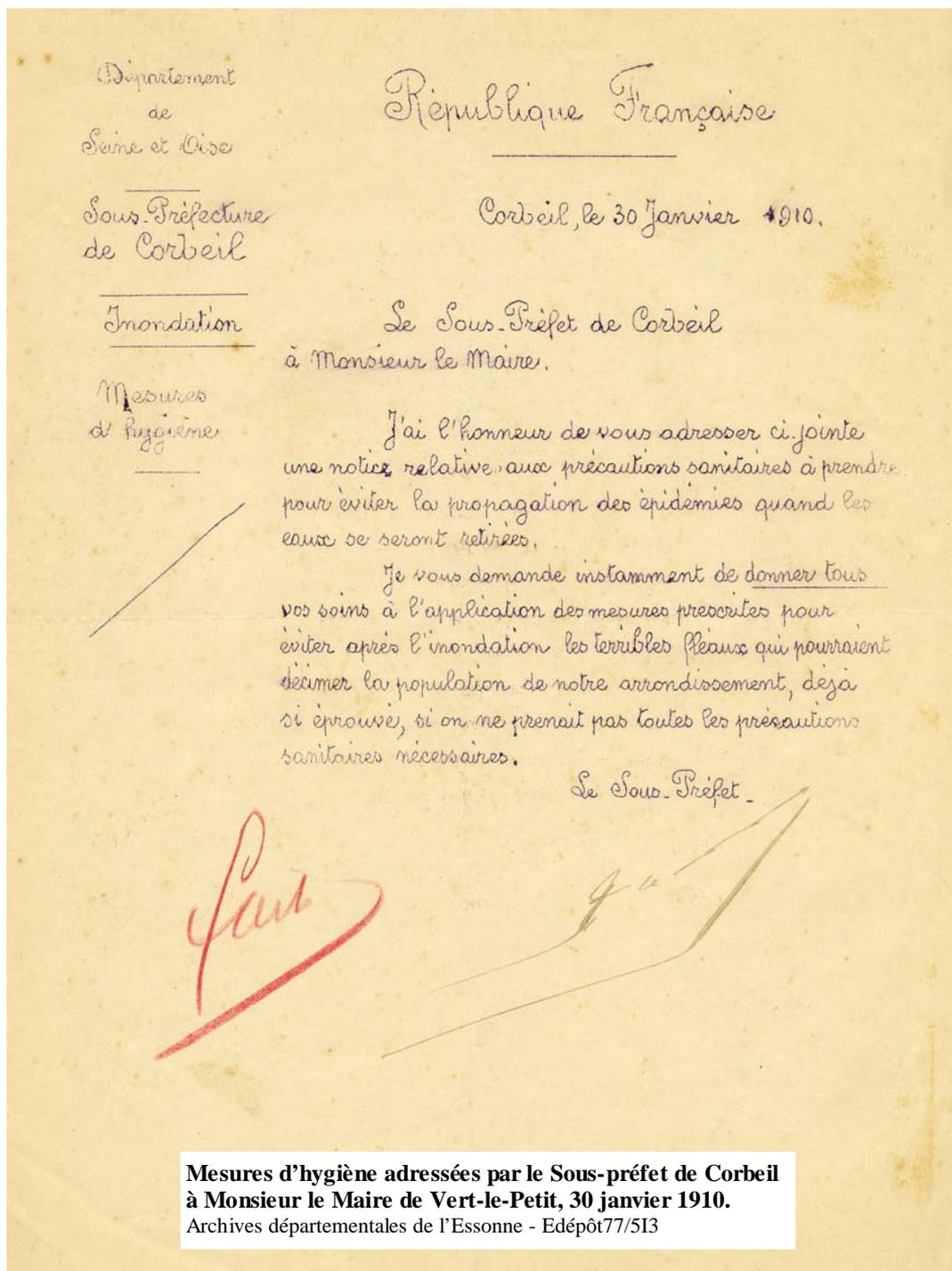
Archives départementales de l'Essonne - JAL19/15

A Paris, la grave question posée est celle de l'assainissement. Il va falloir désinfecter les immeubles inondés et l'eau de boisson sera longtemps impure. Quelles souffrances pour la population ouvrière ! Aussi faudra-t-il longtemps encore recueillir les sinistrés et surtout les enfants.

LA CRUE DE 1910 EN ESSONNE

V - LE RETOUR À LA NORMALE

Quelles mesures immédiates sont prises pour éviter une catastrophe sanitaire ?
Quelles dépenses a-t-on engagées pour faire face à la crue ?
Selon les documents, le retour à la normale est-il possible immédiatement ?



Mesures d'hygiène adressées par le Sous-préfet de Corbeil à Monsieur le Maire de Vert-le-Petit, 30 janvier 1910.
Archives départementales de l'Essonne - Edépôt77/513